TIO MANUEL [Fra] The 7th road (Autoprod - 2019)

Une nouvelle et septième balade nous est contée,
en anglais comme en espagnol, par **Tio Manuel** [1], un auteur-compositeur-observateur étonnant quand on est adepte du carnet de route façon blues rock (qui n'hésite jamais les incursions en terrains country folk ou punky rockab').

Tout en restant très homogène, *The 7th road* propose des climats différents, des ambiances contrastées et tout un tas d'instrumentistes invités à la fête (**Léon Toquer**, **Gilles Fegeant**, **Sylvio Marie**, **James Leg** - argh ! -, **Jeanne La Fonta** et **Melissa Cox**) apportent chacun leur savoureux grain de sel à des morceaux qui ne sont pas dépourvus de traits décochés face à une actualité on ne peut plus dégueulasse quand on considère de près la situation pour le moins tendue entre des Amériques que l'on tente d'opposer devant ou derrière des briques pas jojos, le ciment d'opportunisme politique ou de populisme crasse étant par trop voyant pour que quiconque y croie, pourtant des gens marchent sur les cadavres pour voir plus haut.

La possibilité d’une « citoyenneté du monde » est entrevue ici, on ne cesse de la promouvoir ici, la « route cachée » est dans toutes les têtes, sont-elles seulement prêtes à l’emprunter ? Ce genre d'album nous y ferait presque croire.

[1] On a causé de la majorité des albums de l'homme, voir https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=tio%20manuel&ordering=newest&searchphrase=exact.

http://tio-manuel.com/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.